

**Des recherches soutenues par la Commission royale pour AIUla apportent de nouvelles informations sur les pièges à animaux anciens et gigantesques connus sous le nom de « kites »**

- *Les études élargissent l'inventaire et l'étendue géographique de ces gigantesques pièges à animaux, les plus grandes structures construites de leur époque*
- *Les animaux étaient conduits le long de murs de pierre convergents sur des centaines de mètres jusqu'à un précipice soudain ou une fosse cachée*
- *Grâce à ces recherches, la RCU continue de révéler le patrimoine culturel de la région et constitue le fondement intellectuel du Kingdoms Institute en tant que centre d'archéologie*

ALULA, Arabie Saoudite, 25 octobre 2022 /PRNewswire/ -- Une nouvelle recherche évaluée par des pairs sur les anciens pièges à animaux construits en pierre, connus sous le nom de « kites du désert », révèle une chasse sophistiquée et extensive des animaux sauvages du Néolithique tardif et montre l'ingéniosité et peut-être la nature collaborative des peuples de la région dans le passé.

Pour consulter le communiqué de presse multimédia, veuillez cliquer :

<https://www.multivu.com/players/uk/9102251-research-supported-by-royal-commission-alula-insights-into-ancient-animal-traps/>

Les structures ont été baptisées « kites » par les aviateurs dans les années 1920 car, vues d'en haut, leur forme rappelle celle des cerfs-volants d'enfants à l'ancienne avec leurs banderoles. Cependant, l'origine et la fonction de ces énormes structures monumentales ont fait l'objet de débats.

Le Dr Rémy Crassard, grand spécialiste des kites du désert, note qu'ils font partie des plus grandes structures anciennes de leur époque. Les kites les plus anciens, dans le sud de la Jordanie, ont été datés de 7000 avant notre ère. L'âge des kites récemment découverts dans le nord-ouest de l'Arabie est encore en cours de détermination, mais il semble être à cheval sur la transition entre le néolithique tardif et l'âge du bronze (5000-2000 avant notre ère). Le Dr Crassard - qui, en plus d'être affilié au Centre national de la recherche scientifique (CNRS), est codirecteur du projet archéologique Khaybar Longue Durée, parrainé par la RCU et son partenaire stratégique Afalula (Agence française pour le développement d'AIUla) - estime que 700 à 800 kites étaient connus il y a 20 ans, contre environ 6 500 aujourd'hui, et que leur nombre continue de croître.

Sur la base de recherches récentes menées en Arabie Saoudite, en Jordanie, en Arménie et au Kazakhstan, l'équipe du Dr Crassard affirme que les kites étaient utilisés pour la chasse et non pour la domestication, qu'ils « marquent un changement profond dans les stratégies humaines de piégeage des animaux », et que « le développement de ces méga-pièges a eu un impact humain spectaculaire sur le paysage ». Les kites peuvent avoir conduit à une chasse bien au-delà des niveaux de subsistance, liée à « une augmentation des comportements symboliques liés à la production alimentaire et à l'organisation sociale ». Certaines espèces sauvages, comme les gazelles, ont pu modifier leurs itinéraires de migration en conséquence, et d'autres espèces ont pu être chassées jusqu'à l'extinction.

En Arabie Saoudite, des recherches menées par Rebecca Repper, de l'équipe parrainée par la RCU de l'Université d'Australie occidentale, Aerial Archaeology in the Kingdom of Saudi Arabia - AI Ula, ont permis de détecter 207 kites précédemment inconnus dans le comté d'AI Ula. Ceux-ci sont particulièrement concentrés sur le Harrat 'Uwayrid, une zone de hautes terres avec un

volcan éteint. L'équipe a constaté qu'un type distinct de kite en forme de V était la forme dominante dans leur zone d'étude, contrairement aux kites trouvés ailleurs dans la région. Les kites ont été décrits dans une variété de formes, y compris en V, en « chaussette », en « hachette » et en « W ».

Quelle que soit leur forme, tous les kites de la région ont des lignes de conduite constituées de murets de pierre qui convergent pour canaliser les animaux vers un piège tel qu'une fosse ou un précipice. En moyenne, les lignes de conduite des kites d'AlUla mesurent environ 200 m de long. Cependant, ailleurs, elles peuvent s'étendre sur des kilomètres. Selon Mme Repper, cette longueur plus courte témoigne des connaissances locales des chasseurs, qui plaçaient les pièges dans des zones où les paysages existants limitaient naturellement les mouvements des animaux. L'emplacement des kites suggère également que les chasseurs avaient une connaissance intime des mouvements des proies.

Alors que les kites enregistrés dans la région d'AlUla avaient tendance à canaliser les proies vers un précipice soudain, les kites ailleurs se terminent souvent par des fosses dissimulées, dans lesquelles des centaines d'animaux pouvaient être tués au cours d'une seule chasse. Cette différence pourrait être une adaptation à la géographie locale ou une évolution de la chasse au piège.

Les recherches de l'équipe d'archéologie aérienne dans la région complètent les travaux du Dr Crassard, qui a fourni des données sur les kites de Khaybar à une étude récemment publiée sous la direction du Dr Olivier Barge (CNRS) sur la chronologie relative des types de kites. À Khaybar, deux types de kites ont été distingués : les kites du désert traditionnellement définis et les proto-kites rudimentaires, qui n'ont pas d'enceinte bien définie entourée de pièges ou de fosses. L'équipe suggère que les proto-kites pourraient avoir été un précurseur des kites du désert. Les kites plus complexes pourraient refléter des techniques de chasse moins opportunistes et plus formalisées.

**Le Dr Rebecca Foote, directrice de l'archéologie et de la recherche sur le patrimoine culturel de la RCU,** a déclaré : « Ces études ajoutent à notre compréhension croissante du riche patrimoine culturel des peuples du nord-ouest de l'Arabie, dans ce cas plus sur les pratiques préhistoriques. Les études récentes développent nos découvertes antérieures de la période néolithique dans la région, y compris la construction de structures rituelles à grande échelle connues sous le nom de mustatils. Alors que nous entamons la saison d'automne des travaux archéologiques sur le terrain, soutenus par la RCU, avec des équipes de l'Arabie saoudite, de France, d'Australie, d'Allemagne et d'ailleurs, nous nous attendons à de nombreuses autres découvertes intéressantes dans le cadre de notre plan ambitieux visant à créer un centre mondial de recherche archéologique et de conservation à AlUla. »

Ce centre, le Kingdoms Institute, est actuellement actif en tant qu'organisme de recherche et prévoit d'ouvrir une présence physique à AlUla d'ici 2030. Les recherches parrainées par la RCU à AlUla et dans ses environs alimentent la base de connaissances qui servira de base au Kingdoms Institute. La RCU prévoit que l'institut deviendra une destination de choix lorsqu'AlUla accueillera 2 millions de visiteurs par an en 2035.

**Le Dr Ingrid Périssé Valéro, directrice de l'archéologie et du patrimoine d'Afalula,** a souligné : « L'enregistrement de ces nouveaux kites à AlUla et Khaybar ouvre des perspectives importantes sur les origines, le développement et la diffusion de ces structures de chasse qui ont marqué une étape importante dans l'histoire de l'évolution humaine et des relations de l'homme avec l'environnement naturel. Les recherches novatrices de ces équipes internationales, dont celles de l'expert français Rémy Crassard, combinent les résultats de l'analyse d'images satellites et du travail sur le terrain, ce qui est la seule façon de fournir une datation et une fonction précises en analysant le matériel associé à ces structures. Sans aucun doute, les recherches en cours feront date dans les études préhistoriques. »

Les recherches récentes sont détaillées dans ce qui suit :

- « The Use of Desert Kites as Hunting Mega Traps : Functional Evidence and Potential Impacts on Socioeconomic and Ecological Spheres » par Rémy Crassard, et al, publié dans *Journal of World Prehistory*. Projet sponsorisé par le CNRS et l'Agence Nationale de la Recherche.
- « Kites of AIUla County and the Ḥarrat 'Uwayriḍ, Saudi Arabia » par Rebecca Repper, et al, publié dans *Arabian Archaeology and Epigraphy*. Projet sponsorisé par la RCU.
- « New Arabian desert kites and potential proto-kites extend the global distribution of hunting mega-traps » par Olivier Barge, et al, publié dans *Journal of Archaeological Science : Reports*. Les données de Khaybar dans cet article proviennent du projet archéologique Khaybar Longue Durée.

**Pour télécharger une fiche d'information et des diagrammes sur les kites, [cliquez ici](#)**

### **À propos de la Commission royale pour AIUla**

La RCU a été créée par décret royal en juillet 2017 pour préserver et développer AIUla, une région d'une importance naturelle et culturelle exceptionnelle dans le nord-ouest de l'Arabie saoudite. Le plan à long terme de la RCU décrit une approche responsable, durable et sensible du développement urbain et économique qui préserve le patrimoine naturel et culturel de la région, tout en faisant d'AIUla un endroit où il fait bon vivre, travailler et visiter. Ce plan englobe un large éventail d'initiatives dans les domaines de l'archéologie, du tourisme, de l'éducation, des arts, de la nature et bien d'autres encore, reflétant un engagement à répondre aux priorités du programme Vision 2030 de l'Arabie saoudite en matière de diversification économique, d'autonomisation des communautés locales et de préservation du patrimoine.

Photo - [https://mma.prnewswire.com/media/1926110/Royal\\_Commission\\_for\\_AIUla.jpg](https://mma.prnewswire.com/media/1926110/Royal_Commission_for_AIUla.jpg)

Logo - [https://mma.prnewswire.com/media/1926109/Royal\\_Commission\\_AIUla\\_Logo.jpg](https://mma.prnewswire.com/media/1926109/Royal_Commission_AIUla_Logo.jpg)